

Conclave à Kiffa

Le projet de renforcement du dialogue pour la réalisation des Objectifs de Développement pour le Millénaire, financé par le PNUD, a organisé les 28 et 29 août à Kiffa un atelier sur le thème "culture -jeunesse -éducation".

Cette rencontre qui intervient après la tenue des journées de Rosso consacrées au thème "santé, assainissement et environnement", sera également suivi d'ateliers organisés à Atar, Nouadhibou et Nouakchott qui auront à traiter des sujets aussi sensibles liés aux droits de l'homme, à la justice, etc... La représentante résidente du PNUD, Mme Cécile Moulinier et la partie de son staff impliquée dans l'exécution du projet de renforcement du dialogue pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement ont fait le déplacement de la capitale de l'Assaba.

La cérémonie d'ouverture officielle de la manifestation s'est déroulée en présence du gouverneur par intérim de la région, du préfet du département de Kiffa et du maire de cette commune.

Le conclave de Kiffa a réuni une centaine de personnes issues de toute la société mauritanienne: l'administration publique, les élus nationaux et locaux, les membres du comité de pilotage, les syndicats, les partis politiques de la majorité présidentielle et de l'opposition, les ONG, les représentants des jeunes, notamment ceux ayant pris part à la conférence de Dakar tenue le 27 juin dernier, qui a traité de la mise en place d'un leadership africain de la jeunesse.

Débats riches

Les travaux de l'atelier de Kiffa ont donné des débats riches tant au niveau de la plénière qu'au niveau du travail en groupe, une richesse liée à l'importance et au caractère sensible du sujet.

Les communications au programme du conclave de Kiffa ont traité de sujets tels "la culture comme pré requis de l'aboutissement des OMD à l'horizon 2015", présentée par Mohamed Said Ould Hamody, la situation générale de l'enseignement, présentée par Mme Mounina Mint Abdallah, "le rôle de l'enseignement traditionnel dans le développement en Mauritanie" présenté par Mohamedou Ould Mohameden, professeur à l'université de Nouakchott et "la situation du secteur de la jeunesse" avec Moustapha

Saleck Kamara, inspecteur de la jeunesse et des sports.

Etat des lieux sans complaisance

Les personnalités chargées de présenter les différentes communications ont procédé à un état des lieux sans complaisance de la situation de l'éducation nationale, de la culture et de la jeunesse.

En fait, parler "d'un état des lieux sans complaisance" devient un euphémisme si on se réfère aux débats ayant suivi les communications relatives à l'éducation et à la jeunesse.

Ainsi, le faible niveau de l'enseignement dû aux différentes réformes enregistrées dans le pays depuis l'indépendance, a été admis de tous les participants au conclave de Kiffa.

Les progrès accomplis dans le cadre de la scolarisation ont été certes reconnus, mais les spécialistes de l'éducation présents à Kiffa estiment que la faiblesse du niveau général, les disparités entre filles et garçons et les disparités régionales (les zones du sud et du sud est, très peuplées sont largement derrière des régions telles Nouakchott et Nouadhibou) demeurent incontestablement "un frein pour l'atteinte des objectifs de développement pour le millénaire, à l'horizon 2015".

Le problème de la continuité de l'action de l'état dans le cadre de l'exécution des stratégies et programmes de l'éducation a été clairement identifié comme obstacle au développement du secteur. Les participants aux journées de Kiffa ont jugé insuffisant le temps d'un atelier, pour faire un tour complet des problèmes de l'éducation nationale. Il faut organiser des états généraux et arrêter de brandir des statistiques et chiffres bruts destinés aux bailleurs de fonds.

Un taux brut qui masque une réalité lamentable

L'état des lieux dans le domaine de la jeunesse est aussi peu reluisant. L'absence de structures pour la promotion et l'épanouissement des jeunes a été déplorée et la plupart des participants ont relevé "un recul" des activités de jeunesse, telle l'organisation de festivals, de semaines nationales, régionales et départementales par rapport aux premières années de l'indépendance.

Les jeunes ayant participé au sommet de Dakar ont également déploré l'absence totale de sujets consacrés à la jeunesse dans les

médias, citant le cas de la télévision nationale qui diffuse "des programmes totalement déconnectés par rapport à la réalité vécue par les jeunes mauritaniens".

Satisfaction générale chez les membres du comité de pilotage

Mohamed Said Ould Hamody, homme de culture et membre du comité de pilotage juge positive la démarche adoptée par les différents partenaires dans la perspective de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Il pense que le fait d'avoir organisé un premier atelier à Rosso (15 et 16 août) sur le thème "santé, assainissement et environnement, un deuxième à Kiffa sur le thème éducation, culture et jeunesse, qui seront suivis les 11 et 12 septembre par la rencontre d'Atar traitant de la justice, des droits de l'homme et de la citoyenneté, des ateliers à Nouakchott et Nouadhibou en octobre et novembre", permet aux mauritaniens, toutes chapelles politiques et conditions sociales confondues, d'échanger leurs points de vue.

Ould Hamody a déclaré au Calame que l'atelier de Nouakchott servira de restitution relativement aux travaux entrepris dans les villes de Rosso, Kiffa et Nouadhibou.

Mme Aissata Kane, membre du comité de pilotage, première femme ministre sous le régime de Maître Moutar Ould Daddah, présidente en exercice de l'assemblée internationale des femmes francophones note de son côté que "la concertation et l'échange de points de vue entre toutes les composantes de la société nationale est un élément de nature à faire avancer qualitativement le débat", et remarque que les différentes communications présentées à Kiffa ont suscité un grand intérêt au niveau de tous les participants, qui ont compris la nécessité de d'entreprendre toutes les actions en vue d'aller vers l'horizon 2015 avec toutes les chances de réussite.

Pour le président de l'association des maires de Mauritanie et maire de la commune de Rosso depuis 1986, Sow Mohamed Deyna, "l'organisation de différents ateliers par le projet de renforcement du dialogue en vue de la réalisation des objectifs de développement pour le millénaire est la preuve que tous les mauritaniens peuvent se retrouver autour de l'essentiel, l'intérêt du pays, son développement". En fait, dans l'esprit de l'édile de Rosso, "cette démarche est un gage de résultat positif pour les années à venir".